

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brunier, Charles \(1809-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 4 p. (81, 82, 83, 84)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15373>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 septembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

RésuméSur le spiritisme. Godin évoque une entrevue avec François Cantagrel quelques jours plus tôt à Bruxelles et indique qu'il envoie sa lettre à celui-ci pour qu'il la remette à Victor Considerant. Godin explique à Considerant que la lecture des œuvres de Fourier l'a convaincu qu'il existe des mondes ultérieurs et que les corps mondains peuvent communiquer avec les esprits ; il ajoute que sa connaissance du magnétisme animal est venu renforcer cette conviction. Godin confie à Considerant qu'il avait lu dans les journaux la description de tables parlantes, phénomène qu'il a essayé de mettre en relation avec le magnétisme animal, avant de lui faire le récit de la visite qu'il fit rue de Beaune à Paris le 13 août 1853, à l'occasion de laquelle il a eu connaissance des lettres d'Amérique de Considerant. À cette occasion, Brunier l'a invité à poser les mains sur une table, qui écrivit « Dieu fait cela », mais avec beaucoup de lenteur du fait que les mouvements de la table suivent l'ordre alphabétique pour désigner chaque lettre. Godin explique à Considerant qu'une fois revenu à Guise, il a mis au point un instrument pour communiquer plus efficacement avec les esprits, en partant du principe que le système nerveux des individus était le véhicule emprunté par les esprits pour communiquer leurs pensées. Godin décrit l'instrument et son fonctionnement : en posant les mains sur l'aiguille, celle-ci indique les lettres du cadran de l'instrument et formule ainsi les réponses aux questions posées verbalement ou mentalement ; l'instrument a été testé avec succès auprès des personnes de l'entourage de Godin ; à raison de deux heures par jour pendant une vingtaine de jours, l'instrument a dicté 73 pages de 30 lignes dans lesquelles il est question du ciel et de la terre, de la transformation du monde, des passions de Godin et de son entourage, des plus secrets replis de la pensée de Godin ; il lui est annoncé que c'est la volonté de Dieu qui s'exprime ; mais après quelques jours, des contradictions dans les communications firent douter Godin de l'origine des révélations, et il en est venu à penser que c'est Considerant qui en était l'origine, lui qui avait découvert la loi des ressorts qui permet de soumettre l'individu à un analyse complète de sa pensée. Godin apprend à Considerant que Cantagrel a cru qu'il était en état de surexcitation nerveuse quand il lui a fait ce récit, mais Godin proteste de sa bonne santé. Il demande si Considerant peut lui donner la clé de l'énigme.

NotesLieu de destination : d'après le texte de la lettre, le courrier est envoyé à François Cantagrel à Bruxelles pour qu'il la remette à Victor Considerant.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

Spiritisme

Personnes citées

- [Brunier, Charles \(1809-1872\)](#)
- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Lieux cités

- [2, rue de Beaune, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBrunier, Charles (1809-1872)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Presse

BiographieFouriériste français né en 1809 à Lyon et décédé en 1872 à Paris. Charles Brunier est rédacteur à [La Démocratie pacifique](#), organe du mouvement fouriériste, à partir de 1846 et membre de la direction de l'[École sociétaire](#). De 1850 à 1861, il est le gérant de la société exploitant la Librairie sociétaire.

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en

1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 25/04/2025

GS Je vous joins a ma lettre quelques uns des
certificats qui m'ont été faits ils sont copies avec
la plus scrupuleuse exactitude.

a warrant
to 16 y 6m 15/43

Mon cher Gm'

éprouer un trop violent désir de me réunir
à quelques amis qui me comprennent et dont
la bienveillance pour ^{l'interprétation} ~~les~~ ^{mes} erreurs que j'ai que
commettre me soit presque assurée à l'avance
pour que je ne vous écrive pas en ce
moment. Cantagrel vous a peut-être
entretenu de ce que je lui ai communiqué
lorsque ces jours derniers j'ai été à Bruxelles
dans l'espoir de vous y rencontrer tous deux
~~ce qui fait le sujet de cette lettre~~ dans tous les
cas cette lettre qu'il vous adressera lui-même vous
en instruira.

permettez moi une petite explication sur la
manière dont j'ai envisagé jusqu'à ce jour l'existence
de certains phénomènes inexplicables afin de vous
faire mieux comprendre les raisons qui m'ont dirigé

Depuis que l'écrit de Fourier m'est
determiné en moi de véritables convulsions
l'existence d'un monde ultérieur est aussi pour
moi presque une certitude j'ai vu dans les choses
possibles que des rapports peuvent s'établir entre
les corps matériels et les esprits le magnétisme
animal ^{par lui-même} est même affirmé en moi cette manière
de voir en l'absence de toute autre captivation
sensibilisante j'ai pensé que le somnambulisme
peut-être pourrait être un état de l'esprit dans
lequel fortement débarrassé des liens de la matière
terrestre il lui devient possible de communiquer avec
un monde supérieur pour nous transmettre par la
parole les choses qui ^{sont} ~~ne~~ ^{est} ~~ne~~ ^{stat} ~~ne~~ ^{lui}
nous transmettent seulement les excitations que d'autres
esprits peuvent lui faire.

Sous l'empire de ces idées ^{plus} ~~les~~ journaliers ont
été dernièrement ^{réflecteurs} ~~plus~~ les bibles barbares
et je me suis d'ailleurs aussitôt sit misant avec.

aussi vite que je pouva les copier
je pose des questions & reçois aussitôt la réponse
je fais mentalement mes questions la réponse se
fait de la même manière

je fais mettre d'autres personnes à partement
elles obtiennent également la possibilité de leur
communication avec lui

enfin pendant une vingtaine de jours ou le
matin et le soir je consacrais environ deux
heures ^{à mes intentions} 13 pages contenant chacune environ
30 lignes ont été écrites sous la dictée de cet instrument
il y est parlé de cet état de la terre de la transformation
du monde mes passions ^{mes idées} et celles des personnes qui
mentalement m'ont été dévoilées ma pensée était
purifiée jusqu'à dans les plus secrets replis et
tout ~~me paraissait~~ ^{me paraissait} comme vivant l'homme ^{l'homme} qui
me disait avoir à me transmettre les volontés de
Dieu mais après quelques jours de ces intentions
quelques erreurs et quelques contradictions dans les
choses qui m'étaient dites me firent mettre en
doute l'origine de ces révélations la forme même
de certaines questions me paraissait suspectes
d'intentions ^{malicieuses} que je ne pouvais ^{interpréter} saisir.

je suis enfin convaincu comme vous le serez
par la copie que je vous envoie de quelques bribes de mes
intentions à penser que était vous mon ami qui avez
découvert la loi matérielle ~~en nature~~ ou plutôt des
ressorts en nature et sous l'influence desquels notre
être se creut et agit et qu'en cette loi et dans ces ressorts
vous disposez comme vous l'entendez pour ^{mettre}
l'homme à la plus complète annexion qu'il ait jamais
été donné de faire de ses intentions de ses actes de sa
pensée et pour déterminer en lui des émotions factives de
joie de douleur et surcroître toutes les passions à
notre gré et que je ne se produisent en

je ai dit ces choses à Castagnel que j'ai quitté avec
le regret de lui voir venir que j'étais sous l'empire
d'une surcroissance nerveuse si vous voulez m'avouer
qu'il soit permis à un homme qui se sent fort, bien
portant et d'un bon esprit, de vous affirmer le contraire

je m'empresse de le faire pour attirer votre attention
sur cette lettre car j'ignore le regret de ne plus
pouvoir croire que ce doit vous qui ait produit
les ghencomens dont je suis le témoin et il
me paraît nécessaire d'attirer votre attention qu'une
intelligence comme la votre ne doit pas sans
connaître des choses qui me paraissent avoir un
caractère d'étrangeté si particulière et si nouveau
une communication me paraît nécessaire pour vous
en raison de l'intérêt que vous pourriez lui accorder
mais surtout pour moi qui desis hura de je pourrais
obtenir de vous le mot de l'énigme dont je me puis
m'empêcher d'être général

je vous ai raconté les faits je reviens pour vous
autre lettre mes appréciations et j'espère que votre
réponse me permettra bientôt de le faire
agréz l'assurance de mon amitié

a courtois
le 16 9^{bre} 1853

mon cher ami

je termine prêt la lettre que vous avez sous
c'est au moment où on m'apprend la prise
d'aujourd'hui pour me faire lire les lettres qui ont pour sous
la signature de Henneguin sans indépendance
belge il y est dit qu'il a pour mission d'enseigner
d'enseigner un miracle aussi devoir qu'il attend
je ne puis en parler de ces lettres retarder l'envoi
de la lettre même qui ne pourrait partir que
demain si je vous donnais la copie des relations
que je vous y promets je vous remets seulement à
dessus la fin de mon entretien avant mon
départ pour Bruxelles et je vous apporte que
tout ce que la relation me dit lorsqu'elle a voulu
me faire l'interprète de son sur la terre a pour
but de me faire enseigner la polygamie et
la liberté des passions je crois que les lettres imputées
à Henneguin vous surprennent les jeu travaux je
crois bien qu'il n'y ait sous tout cela un
étrange mystification

votre ami Duvivier